

De Lavacherie à la RN d'Orti
Samedi 11 avril 2015
Guide : Marie-Eve Castermans

Après la magnifique journée printanière de la veille, c'est un fin crachin et une température plus conforme au climat ardennais qui nous accueillent. Un crachin qui ne nous ennuiera guère et nous bénéficierons finalement de conditions clémentes avec même un brin de soleil.

Marie-Eve nous situe Lavacherie dans le cadre du PNDO, son passé économique avec ses maisons cossues et leurs caractéristiques architecturales, la place du village aménagée en gestion durable mais aussi l'évolution de l'habitat un peu moins pittoresque. Curieuse appellation des hameaux dépendant autrefois de la cour féodale d'Amberloup : Lavacherie, hameau des vaches, Porcheresse, celui des porcs, Le Jardin, celui des potagers et Aviscourt, celui des volailles.

Nous sommes au pays de l'Ourthe occidentale, Ourthe dont l'étymologie signifierait zone humide et de sources. Nous suivons le chemin de l'ancien vicinal : en son temps, il était le plus long de Belgique. Il nous amène à la RN domaniale d'Orti qui couvre 18 ha avec la perspective d'agrandissement. C'est une belle surprise que la dépression humide qui s'offre à nous en léger contrebas. Marie-Eve nous explique les caractéristiques des terrains de la réserve et de la partie en zone de grand intérêt biologique gérée à l'aide du cheval de trait. Le site fut l'objet de soins particuliers dans le cadre du projet LIFE loutre.

L'Ourthe y serpente en méandres nombreux, tantôt larges, tantôt resserrés. Le cours sinueux de la rivière fut généré par le terrain plat ; la vallée alluviale s'élargit sur 360 m. On admire la diversité des biotopes avant de prendre un peu de hauteur pour découvrir un verger public aux nombreuses espèces et une aire de pique-nique que nous négligeons car trop exposée à un petit vent frais.

Nous regagnons le vallon pour la halte de midi au bord du ruisseau de Laval ; il est colonisé par les castors d'une manière spectaculaire avec, par corollaire, inondation et arbres rongés et sectionnés. Une bernache au nid sur un îlot ne s'émeut guère de notre présence ; crapauds et grenouilles se manifestent dans leurs activités de reproduction.

On suit le chemin qui longe le Laval jusqu'à son confluent avec l'Ourthe. Marie-Eve repère un castor mais nous, le temps de... Les jonquilles tapissent la mégaphorbiaie où la reine-des-prés s'annonce déjà ambitieuse. Un dernier coup d'œil sur l'Ourthe du haut d'une passerelle et on grimpe courageusement sur les hauteurs rive droite pour apprécier toute la largeur de la vallée alluviale avec vue sur Lavacherie. Il est 16 heures, timing parfait qui nous permet de gagner le relais des pêcheurs où nous découvrons les spécialités locales.

En plus du paysage et des divers biotopes parcourus, nous avons pu observer le cincle plongeur, la fauvette à tête noire, les premières hirondelles, des buses, des bernaches du Canada, le tarier pâtre, le bruant jaune, le pouillot fitis, la grive litorne... Côté botanique : populage, ficaire, anémone sylvie, dorine, lamier pourpre, des lichens du genre *Cladonia* et *Evernia prunastri* dit aussi mousse des chênes, des saules marsault dans toute leur splendeur florale et, bien sûr, des jonquilles dont on apprend qu'elles ne sont pas broutées par les animaux car elles contiennent de la narthécine. En saison, on pourrait y voir la pie-grièche écorcheur, la grue cendrée, la cigogne noire ; et une belle variété d'odonates.

Notre guide nous a encore expliqué le comportement des bourdons : leur faculté d'adaptation aux variations de t° en fait des maîtres es thermorégulation. Explications détaillées qu'elle ne manque pas d'illustrer par une documentation judicieuse.

Un tout grand merci à Marie-Eve pour la découverte de ce coin d'Ourthe occidentale, pour la qualité de ses commentaires et pour la diversité des observations au cours d'une journée particulièrement réussie.

Gabriel Ney